

## La tension monte chez les médecins vendéens

De nombreux généralistes ne devraient pas assurer de consultation d'ici au 31. Avec un pic de fièvre attendu lundi, où 90 % des cabinets pourraient être fermés.

Son cabinet est fermé depuis hier. « **Pour la première fois en 30 ans d'exercice.** » Même en 2001, ce médecin yonnais n'avait pas rangé son stéthoscope. Et l'exemple est loin d'être isolé.

Jusqu'au 31 décembre, il faudra prendre son mal en patience avant de trouver un cabinet médical ouvert. De nombreux généralistes n'assureront pas de consultation, relayant l'appel à la grève lancé par plusieurs syndicats. « **Ça sera un peu le bazar. Comme un dimanche, le jour où il n'y a pas de médecins** », résume Pascal Arrivé, délégué vendéen de la Fédération des médecins de France (FMF).

La situation s'annonce plus tendue le 29 décembre, où « **80 % à 90 %** » des cabinets pourraient être fermés. « **Je n'ai jamais vu une mobilisation aussi forte** », assure Teddy Bourdet, président de MG 85.

### Une consultation à 25 € ?

Les raisons de cette poussée de fièvre ? Le projet de loi Santé de Marisol Touraine. Et notamment la généralisation du tiers-payant, qui permet-

trait aux patients de ne plus avoir à avancer l'argent.

Les médecins y voient une charge administrative supplémentaire, pour vérifier l'actualisation des droits (16,10 €) des patients et leur affiliation à une complémentaire (6,90 €). « **Au-delà du risque de ne pas être remboursé, c'est surtout beaucoup de temps, affirme François Verdon, de la CSMF. On estime à une demi-journée par semaine. Avec un coût à l'acte de 3,50 €.** »

Les médecins plaident, aussi, pour une revalorisation de la consultation de 2 €. Elle n'a pas bougé depuis quatre ans, creusant des disparités avec les spécialistes, « **plus attractifs pour séduire les jeunes** ». Surtout, ils estiment qu'elle ne tient plus compte de la réalité. « **Quand, lors d'une même consultation, je réalise un bilan gynécologique à une patiente, que je diagnostique des douleurs articulaires et que je soigne une mycose, je suis moins cher qu'un spécialiste.** »

Surtout, les généralistes ont le sentiment ne plus être au centre du parcours de soin, comme l'avait institué

la loi de 2004. Confier la vaccination aux pharmaciens, pourquoi pas ? Mais pas en se passant du médecin. « **Un vaccin, ce n'est pas seulement une piqûre. J'ai refusé de vacciner deux patients contre la grippe car j'avais détecté une arythmie.** »

« **On attend davantage de reconnaissance** », résume Teddy Bourdet. En montrant à quoi ressemblerait un territoire sans médecin. Pour aujourd'hui, l'ARS conseille aux patients d'appeler leur médecin traitant. S'il n'assure pas les consultations, ce dernier orientera vers le médecin disponible le plus proche, via un message sur son répondeur ou une affiche sur son cabinet.

A partir du 25, et jusqu'à lundi, c'est le service de garde qui s'applique. En Vendée, des généralistes tiennent une permanence au 02 51 44 55 66, le 15 étant dédié aux véritables urgences.

Jean-Marcel BOUDARD.

(1) En Vendée, l'appel à la grève est relayé par la FMF, la CSMF et MG 85.

## Le SMG n'appelle pas à la grève

C'est le seul syndicat à ne pas appeler à la grève. Dans le contexte de crise, le SMG refuse « **les revendications inflationnistes** » et se dit favorable à la mise en place du tiers-payant, « **un outil de justice sociale** ». Mais pas tel que le prévoit la

ministre.

Le syndicat défend l'idée d'un guichet unique, assuré par l'Assurance maladie. C'est elle qui rembourserait directement les médecins, puis vérifierait les droits des usagers. « **Ça réduirait la charge administrative et**

soulagerait les cabinets. »

Le syndicat déplore toutefois que le projet loi repose davantage sur « **une addition de mesures que sur une vraie politique de santé.** »